

Zeitschrift: Zürcher Illustrierte

Band: 13 (1937)

Heft: 18

Rubrik: Die elfte Seite

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Donnerwetter, ein Glück, daß hier die Äste so tief herabhängen.

Quelle chance de trouver une branche à portée de la main.

Zeichnung H. Keusch

A Paris, grand «evenement» sportif. Les rameurs d'Oxford et Cambridge se mesuraient récemment avec les «bouts» de la Seine et de la Marne. Sans grand'peine, les Britanniques disposèrent de plusieurs longueurs des Français, ce qui n'étonna personne. Et «Toto Guérin» pour résumer l'impression générale de conclure dans «Ric et Rac»: «Dans le fond, ce n'était pas si mal. Nous nous sommes tout de même classés deux fois seconds.»

Ce mot rappelle la constatation optimiste de tel joueur de Lausanne, après la formidables défaite que Grasshoppers infligea au club romand dans la finale de la Coupe suisse: «Il y a tout de même progrès, cette fois, «ils» n'ont «rentré» que 10 goals.»

Et voici pour les joueurs de golf. — Le terrain de Djinja en Afrique centrale regoit maintes visites des... hippopotames. Ces pachydermes, en effet, viennent volontiers de nuit au gagnage sur les «links» dont le gazon a pour eux d'irrésistibles attractions. Ils laissent, bêlant au grand désespoir des joueurs, des traces de leur passage. Les neuf «holes» se trouvent maintes fois de ce fait décapités, les grosses pattes de l'hippo ayant creusé d'énormes trous. Aussi le club de Djinja est-il — assure M. René Gouzy — le seul du monde entier qui prévoit dans son règlement le cas où la balle d'un joueur tombe dans une empreinte d'hippopotame. Le joueur peut alors recommencer son coup.



Ihr Liebling.

«Liebling!»

«Ja Liebste!»

— Tu doch nicht so, Paul, du siehst doch, daß ich mich mit dem Wellensittich unterhalte.»

— Chéri!

— Oui mon amour!

— Ne fais pas l'imbécile Paul, tu vois bien que je parle au perroquet.



Nun bin ich wirklich wieder in Verlegenheit, welche Krawatte ich nehmen soll.

Vraiment me voilà très embarrassé de faire mon choix entre ces deux cravates!

Die ELFTE Seite

«Warum hast du denn Herrn Wilke einen Korb gegeben?» fragte die Mutter. «Er hat eine tadellose Vergangenheit und seine Zukunft ist glänzend!»

«Gewiß, Mütchen!», sagt die Tochter, «aber seine Gegenwart ist mir unerträglich!» *

Der Kapitän überzeugt sich des öfteren von der körperlichen Sauberkeit seiner Mannschaft. «Wo ist deine Zahnbürste, Karsten?» herrscht er einen Matrosen an.

«Hier, Herr Kapitän», sagt der und weist eine ziemlich ausgewaschene Nagelbürste vor.

«Das willst du mir doch nicht etwa vormachen, daß das deine Zahnbürste sein soll!» meint ärgerlich der Kapitän. «De kriegst du doch im Leben nicht in den Mund rein!»

«Nee, Herr Kapitän, ich nehm' die Zähne raus.»

«Ich glaube unbedingt an Seelenwanderung!» behauptet Lehmann an seinem Stammtisch, «und ich bin sicher, daß ich früher einmal ein Schaf war!»

«Glaubst du wirklich?» fragt ihn Meier unsicher.

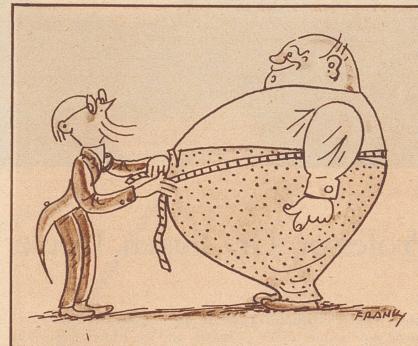
«Ja, nämlich damals, als ich dir die zwanzig Franken lieh!»

«Wenn ich einmal tot und begraben bin», warnt Herr Runze seine Frau, «dann wirst du schon dahinterkommen, daß du so einen Mann wie mich nie wiederkriegst!»

«Das ist ja immerhin ein Trost!» *

«Männer können Augen haben, ohne damit zu sehen, und Ohren, ohne damit zu hören!» warf sie ihm vor.

«Ja, aber Frauen können niemals Zungen haben, ohne damit zu sprechen!» entgegnete er.



Eine schwerwiegende Maßnahme.

Zeichnung H. Frank